



Pommier / Poirier

N°18
25/07/2024



Animateur filière

Emmanuelle MARCHESAN
FREDON 47
e.marchesanfredonaqui@laposte.net

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier/Poirier Edition Sud Nouvelle-Aquitaine N°X du JJ/MM/AA »



Edition **Sud Nouvelle-Aquitaine**
Départements Sud 24/Sud 16/Sud 17/33/47

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le **Bulletin de votre choix GRATUITEMENT** en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Pommier Poirier

- **Tavelure** : pour les parcelles avec présence de taches, les conditions sèches limitent le risque de contaminations secondaires.
- **Maladies de conservation** : le mois qui précède la récolte constitue une période à risque.
- **Carpocapse des pommes** : la période à risque élevé de pontes de la seconde génération est en cours et la période d'éclosions débute.
- **Tordeuse orientale** : la période à risque élevé d'éclosions de la troisième génération débute.
- **Acariens** : à surveiller.

• Données météorologiques

Depuis le dernier bulletin, les températures moyennes journalières ont été proches à inférieures aux valeurs de saison excepté du 18 au 20 juillet où elles ont été supérieures aux moyennes avec des maximales dépassant les 30°C.

Les averses souvent orageuses qui sont intervenues sur la période du 11 au 24 juillet ont apporté 10 à 44 mm selon les stations. L'épisode orageux du 11 juillet a parfois été accompagné d'importantes chute de grêle notamment sur les secteurs du Duracois et du Sud Bergeracois.

Pour les prochains jours, des températures supérieures aux normales de saison sont prévues. Le temps devrait être globalement sec. Un faible risque de pluies est annoncé pour ce week-end et pour le milieu de semaine prochaine.

Prévisions du 26 juillet au 1^{er} août (source : MétéoFrance)

	VENDREDI 26	SAMEDI 27	DIMANCHE 28	LUNDI 29	MARDI 30	MERCREDI 31	JEUDI 01
Ste Livrade sur Lot (47)	 15° / 30° ↙ 10 km/h	 18° / 30° ↙ 15 km/h	 20° / 34° ↘ 10 km/h	 20° / 36° ↘ 10 km/h	 19° / 37° ↘ 10 km/h	 22° / 32° ↗ 20 km/h	 18° / 31° ↗ 15 km/h
Pompignac (33)	 16° / 29° ↘ 20 km/h	 18° / 28° ↘ 15 km/h	 19° / 34° ↗ 10 km/h	 19° / 37° ↙ 10 km/h	 21° / 34° ↙ 10 km/h	 22° / 29° ↗ 15 km/h	 18° / 29° ↗ 15 km/h
Bergerac (24)	 15° / 31° ↗ 10 km/h	 18° / 31° ↙ 15 km/h	 19° / 35° ↙ 10 km/h	 19° / 39° ↘ 5 km/h	 21° / 38° ↘ 5 km/h	 23° / 32° ↗ 15 km/h	 19° / 31° ↙ 15 km/h
Jonzac (17)	 16° / 29° ↙ 20 km/h	 17° / 27° ↘ 15 km/h	 17° / 33° ↗ 15 km/h	 18° / 38° ↗ 10 km/h	 22° / 35° ↙ 10 km/h	 22° / 32° ↗ 15 km/h	 18° / 28° ↗ 20 km/h
Orthez (64)	 18° / 30° ↙ 10 km/h	 19° / 30° ↗ 15 km/h	 19° / 34° ↗ 15 km/h	 20° / 38° ↙ 10 km/h	 19° / 36° ↙ 15 km/h	 21° / 31° ↗ 15 km/h	 19° / 28° ↙ 15 km/h

• Stades phénologiques

Stade développement du fruit (BBCH 77 à 79).

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

Dans les parcelles où des taches sont observées, des contaminations secondaires sont possibles à partir des taches présentes sur les feuilles et/ou les fruits. Les pluies sont à prendre en compte pour la gestion de ces parcelles.

Evaluation du risque

Les conditions chaudes et sèches limitent le risque de contaminations secondaires. Attention cependant aux épisodes orageux.

La gestion de la tavelure est à coupler avec les problématiques maladies de l'épiderme et de conservation dans les semaines qui précèdent la récolte.

Mesures prophylactiques :

La taille en vert (réalisée en dehors des périodes à risques de températures caniculaires qui peuvent induire des brûlures sur les fruits subitement exposés) en éliminant les gourmands les plus vigoureux est efficace pour réduire le nombre de pousses terminales contaminées par la tavelure.

📖 Consultez la fiche « [Tavelure du pommier et du poirier](#) » du Guide de l'Observateur

• Maladies de l'épiderme

Les maladies de l'épiderme (maladies de la suie et des crottes de mouche) sont des maladies occasionnelles qui se manifestent généralement en fin de saison mais qui sont induites beaucoup plus tôt. La contamination débute peu après la floraison et les symptômes s'extériorisent en fonction d'un cumul d'heures d'humectation durant la période estivale. Des périodes pluvieuses durant la période estivale favorisent l'expression des symptômes.

Evaluation du risque

Dans les parcelles sensibles (selon variété, situation pédo-climatique, conduite, type d'irrigation), présentant régulièrement des dégâts, une anticipation des périodes pluvieuses peut être nécessaire pour contrôler ces maladies.

📖 Consultez la fiche « [Les maladies de l'épiderme](#) » du Guide de l'Observateur

• Maladies de conservation

Les maladies de conservation sont dues à plusieurs champignons.

Certains d'entre eux sont des **parasites latents**, leurs spores sont disséminées à la surface des fruits sous l'action de la pluie et pénètrent au niveau des lenticelles.

- **Gloesporium** et **Cylindrocarpon mali** se conservent sous forme de chancres sur les branches ou les rameaux. Le premier occasionne des pourritures circulaires autour des lenticelles infectées, le deuxième provoque des pourritures au niveau de l'œil en verger et au niveau des lenticelles en chambre froide.
- **Phytophthora cactorum** et **syringae** sont présents dans le sol et les débris végétaux, ils provoquent une pourriture ferme, brune à contour diffus.



Gloesporiose

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)



Cylindrocarpon mali

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)



Phytophthora

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)

Les **parasites de blessure** quant à eux peuvent envahir les fruits chaque fois que leur épiderme est endommagé.

- **Penicillium sp** occasionne une pourriture molle, circulaire à contour net accompagnée de fructifications vert-bleu.
- **Botrytis cinerea** provoque une pourriture brune de consistance molle évoluant rapidement avec développement d'un feutrage mycélien blanc-gris.
- Les **monilias** se caractérisent par une pourriture ferme, brune qui se recouvre de coussinets gris-brun disposés en cercles concentriques.



Penicillium

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)



Botrytis

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)



Monilia

(Crédit Photo : E. Marchesan - FREDON 47)

Les champignons dont les spores pénètrent par les lenticelles peuvent contaminer les fruits dès le mois de juillet. Les symptômes apparaissent par la suite durant la conservation après une période plus ou moins longue de stockage. En général, la contamination a lieu au verger pendant la période de croissance des fruits et/ou lors de la récolte.

Evaluation du risque

En pré-récolte, la gestion des parcelles vis-à-vis des maladies de conservation doit être raisonnée en tenant compte des champignons les plus présents dans le verger, de la sensibilité des variétés, des conditions climatiques durant la période de maturation des fruits et de la durée de stockage prévue. Le mois qui précède la récolte constitue une période à risque.

Mesures prophylactiques :

Éliminer les chancres sur bois lors des opérations de taille ainsi que les fruits momifiés, ne pas laisser de branches trop basses avec des fruits proches du sol. Lors de la récolte, éviter les chocs sur les fruits et si possible la cueillette sous la pluie, stocker les palox sur terrain sec.

📖 Consultez la fiche « [Les maladies de conservation](#) » du [Guide de l'Observateur](#)

One
Health

Les mycotoxines – Le cas de la patuline

La patuline est une mycotoxine (toxines naturelles produites par certaines moisissures) générée par un certain nombre d'espèces fongiques, principalement du genre *Penicillium*. Elle est mise en évidence dans les produits issus de la filière « pomme » (pommes, poires, coings) qui comprend les jus de fruits (particulièrement les produits non clarifiés), compotes et autres produits de la transformation des pommes. La patuline résiste aux hautes températures, elle n'est pas détruite par la pasteurisation ou la stérilisation. En revanche, la fermentation alcoolique détruit cette mycotoxine, les produits fermentés comme le cidre n'en contiennent donc pas. Elle peut toutefois être présente dans des produits fermentés dans lesquels du jus de pommes a été rajouté après la fermentation.

La patuline se développe sur des blessures de type piqûres d'insectes, chocs subis par les fruits, altération de l'épiderme suite à l'attaque de champignons. Tous les fruits contaminés ne sont pas identifiables de l'extérieur, la maladie pouvant se développer dans le cœur du fruit.

La consommation d'aliments contaminés par la patuline est suspectée d'engendrer des effets néfastes sur la santé (à forte dose, la patuline est reconnue pour provoquer des désordres gastro-intestinaux avec ulcérations, distensions et hémorragies, voire des perturbations de la fonction rénale et du système nerveux).

La teneur maximale à ne pas dépasser dans les jus de fruits est fixée à 50 µg/Kg de jus (le règlement (CE) n°1881/2006 modifié fixe les teneurs maximales en patuline à ne pas dépasser dans les produits alimentaires destinés à l'alimentation humaine).

Mesures prophylactiques :

Pour éviter les risques de patuline, il convient de :

- Limiter les portes d'entrée à *Penicillium* en protégeant les fruits vis-à-vis des attaques d'insectes (carpocapse, tordeuses...), des maladies qui provoquent directement la pourriture du fruit ou permettent à des moisissures génératrices de patuline de pénétrer dans le fruit et en évitant les blessures diverses (chocs) ;
- Éviter la récolte par temps humide ;
- Récolter des fruits sains ;
- Utiliser des palox propres, secs et débarrassés de tous débris ;
- Limiter le contact des fruits avec le sol (éviter la récolte au sol, notamment sur sol non enherbé) ;
- Limiter la durée de conservation post récolte si les conditions sont favorables à la présence de *Penicillium* (récolte mécanique, fort niveau d'humidité, températures douces...) ;
- Trier les fruits lors du stockage pour éliminer les fruits altérés par des moisissures.

• Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

En parcelles, peu de symptômes sont observés.

Mesures prophylactiques :

Elles sont à privilégier en supprimant et brûlant les rameaux atteints.

📖 Consultez la fiche « [Oïdium du pommier et du poirier](#) » du Guide de l'Observateur

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Aucun symptôme n'a été observé ou signalé jusqu'à présent.

Evaluation du risque

Les parcelles sensibles sont à surveiller.

Des contrôles visuels réguliers sont indispensables pour déceler rapidement toute manifestation de la maladie et **supprimer, le cas échéant, les symptômes le plus tôt possible** après leur apparition afin d'éviter de nouvelles contaminations (le marquage des zones touchées au moyen de repères type « ruban de chantier » permet de suivre l'évolution des foyers).

Les outils de taille devront être régulièrement désinfectés entre chaque coupe. Il est également recommandé de détruire par brûlage, le jour même, les bois taillés afin d'éviter de nouvelles contaminations par dispersion de la bactérie.

📖 Consultez la fiche « [Feu bactérien](#) » du Guide de l'Observateur

- **Black Rot** (*Diplodia seriata*)

Les contaminations primaires ont lieu au printemps et sont à l'origine de petits fruits noirs momifiés (source d'inoculum secondaire). Les contaminations secondaires se produisent dans le courant de l'été et de l'automne à la faveur de conditions humides et chaudes. Les variétés Chantecler, Fuji et Braeburn sont particulièrement sensibles.

En parcelle sensible, quelques dégâts sur fruits sont visibles.

Evaluation du risque

Les conditions sèches ne sont pas favorables. Attention cependant aux épisodes orageux.



Dégât de Black rot

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

- **Maladies fongiques du feuillage**

L'alternariose est une maladie du feuillage émergente sur pommier, elle évolue à la faveur des pluies qui disséminent les spores du champignon. L'expression des symptômes est favorisée en conditions chaudes (optimum : 20-25°C). La maladie s'exprime sur feuilles. Les variétés Golden, Gala et Canada semblent plus sensibles (Cf. paragraphe maladies fongiques du feuillage page 4 du [BSV n°16 du 27 juin 2024](#)).

Evaluation du risque

Les épisodes orageux sont propices aux contaminations.

Mesures prophylactiques :

Les seuls moyens alternatifs contre l'alternariose sont l'utilisation de variétés résistantes et l'adaptation des pratiques culturales (éviter l'irrigation par aspersion, broyage des feuilles à l'automne).

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella*)

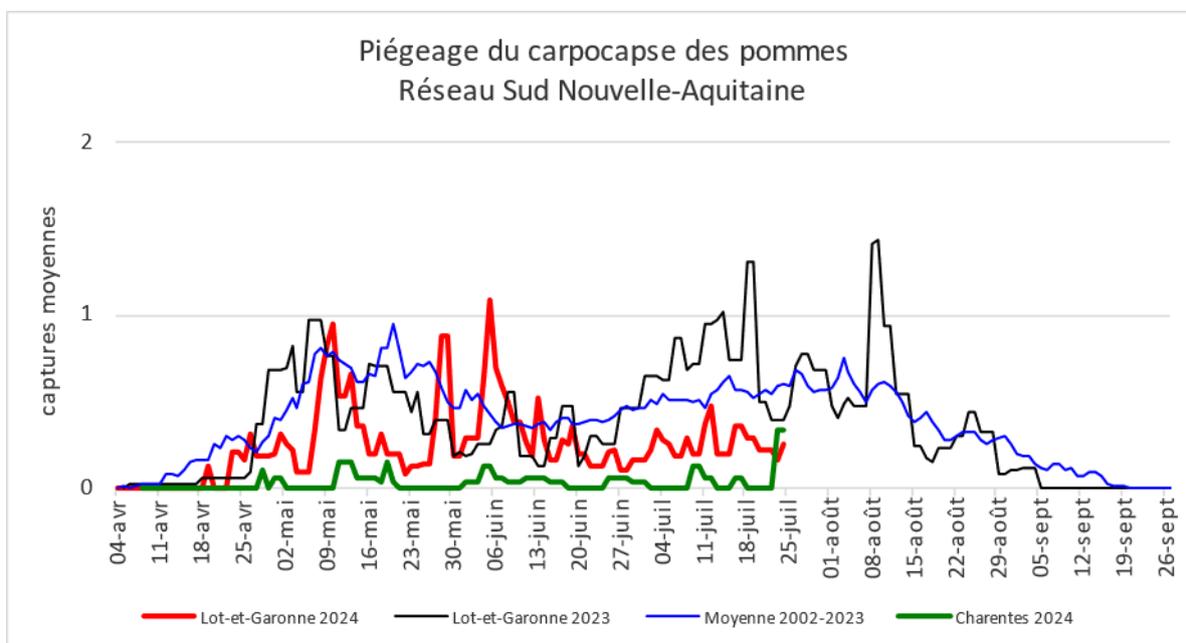
Sur notre réseau de piégeage, les captures sont relativement faibles.

En parcelles à forte pression, le pourcentage de fruits avec dégâts est en augmentation. La descente des larves de carpocapse des pommes dans les bandes pièges pour nymphose s'intensifie.



Larve de carpocapse des pommes

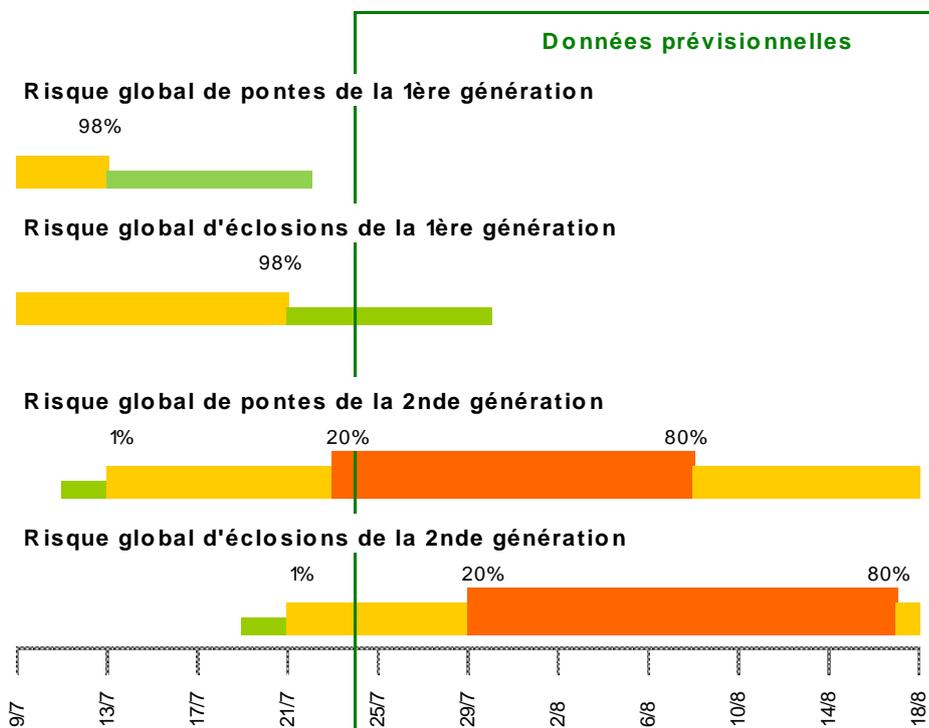
(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)



Données de modélisation : selon les données du modèle carpocapse des pommes DGAL-ONPV/INOKI®, à ce jour, 30 à 40 % du potentiel de pontes et près de 5 % du potentiel d'éclosions de la seconde génération auraient été réalisés.

D'après le modèle, en secteur précoce, les pontes de la seconde génération pourraient rester soutenues jusqu'aux 6-8 août. Les éclosions pourraient s'intensifier à partir des 28-31 juillet et rester soutenues jusqu'aux 14-17 août. Pour les secteurs plus tardifs (Dordogne, Charentes) ces dates sont à retarder de 3 à 4 jours.

Données de modélisation Carpocapse des pommes



Evaluation du risque

La période à risque élevé de pontes de la seconde génération est en cours.

La gestion des parcelles vis-à-vis de la seconde génération sera fonction du niveau d'attaque observé en fin de première génération (Cf. encadré page 6 du [BSV n°16 du 27 juin 2024](#)).

Lorsque le stade cible est l'**œuf** :

- pour les parcelles à forte population (plus de 3 pour mille de fruits attaqués en fin de première génération), la période à risque durera jusqu'à la fin de la période des pontes (24-27 août en zones précoces),
- pour les parcelles à population moyenne à faible, la période à risque durera jusqu'à la fin de la période des pontes massives (6-8 août en zones précoces).

Lorsque le stade cible est la **larve** :

- pour les parcelles à forte population (plus de 3 pour mille de fruits attaqués en fin de première génération), la période à risque durera jusqu'à la fin de la période des éclosions (2-4 septembre en zones précoces),
- pour les parcelles à population moyenne à faible, la période à risque devrait débuter à partir des 28-31 juillet et durer jusqu'à la fin de la période des éclosions massives (14-17 août en zones précoces).



Les larves de la tordeuse orientale (*Cydia molesta*) et de la petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*) possèdent un peigne anal qui permet de les différencier de la larve du carpocapse des pommes (*Cydia pomonella*) qui n'en a pas.

Carpocapse des pommes (à gauche) sans peigne anal

Tordeuse orientale (à droite) avec peigne anal

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle (Cf. [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)). Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire. Un minimum de 1000 fruits par parcelle doit être observé en veillant à ce que les fruits groupés en bouquets, les bordures et le haut des arbres soient bien représentés dans l'échantillon observé. La période de l'éclaircissage manuel est également propice pour noter d'éventuels dégâts.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

R

Résistances aux produits de protection des plantes :

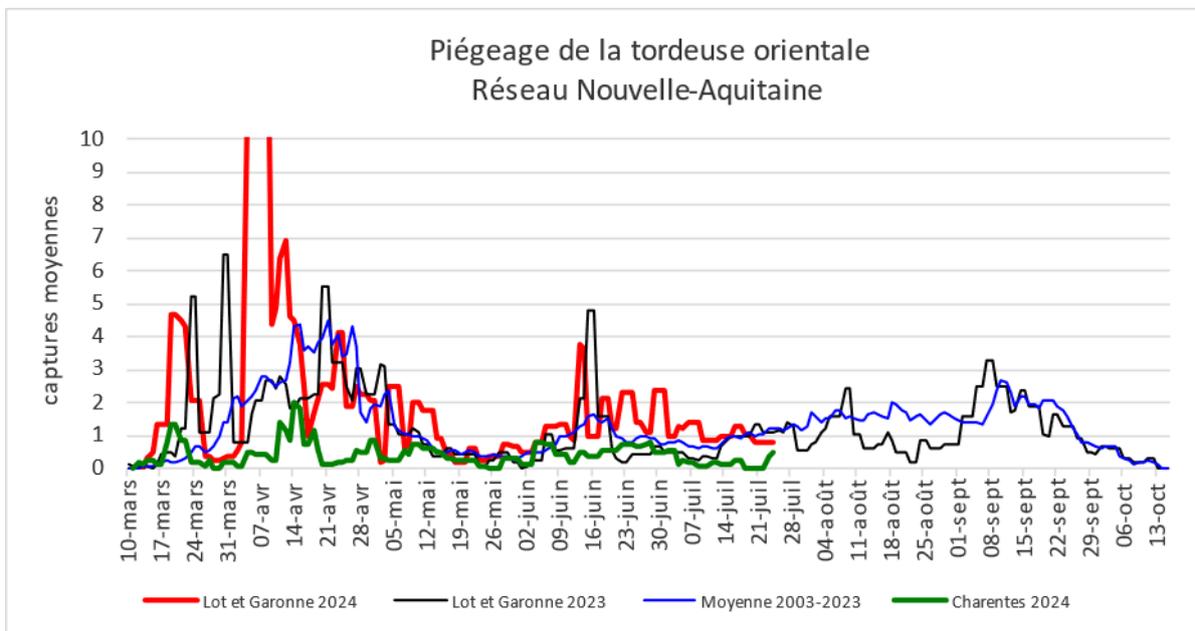
Suite à des prélèvements réalisés dans le cadre des plans de surveillance résistance, **des dérives de sensibilité vis-à-vis des substances actives Chlorantaniliprole, Emamectine et Virus de la granuloze (CpGV-M) ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être attentif à l'efficacité des traitements concernant ces substances actives.

Pour prévenir les risques de résistances, le virus de la granuloze doit être appliqué en utilisant toujours la même souche sur une génération, puis changer de souche pour la génération suivante. Pour plus d'informations sur ce sujet, vous pouvez consulter cet article : [Prévenir l'apparition et le développement de résistances aux produits de biocontrôle](#).

N'hésitez pas à consulter le site du **réseau R4P** (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides), qui recueille de nombreuses informations sur les résistances aux produits de protection des plantes : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

• **Tordeuse orientale du pêcher (*Cydia molesta*)**

Sur notre réseau de piégeage, les captures sont actuellement faibles.

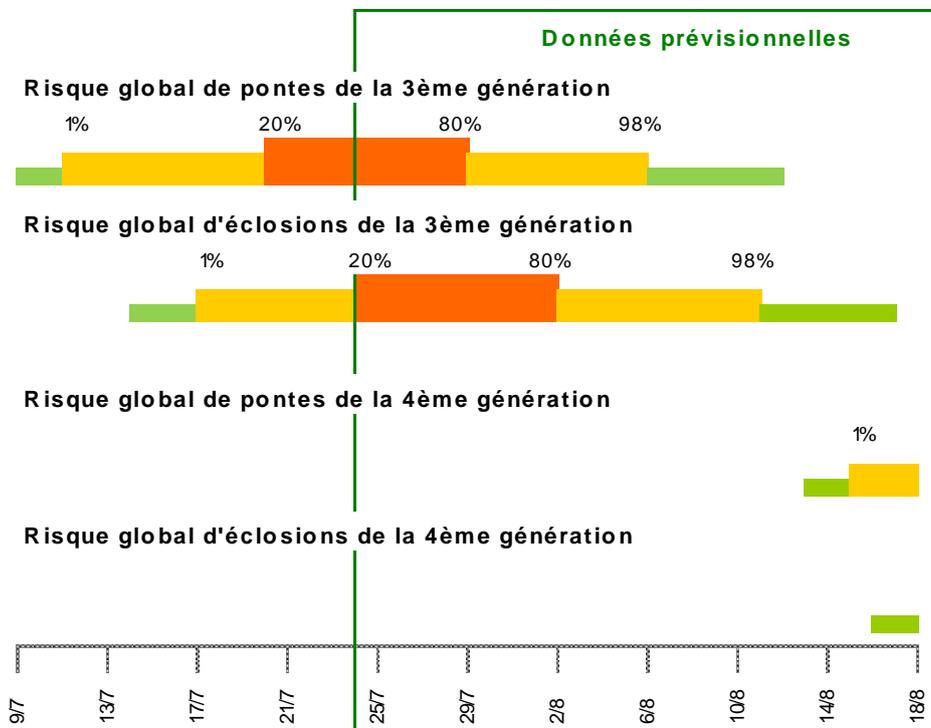


En parcelle à pression tordeuse orientale quelques dégâts sur fruits et pousses sont observés.

Données de modélisation : selon les données du modèle tordeuse orientale DGAL-ONPV/INOKI®, à ce jour, 60 à 70 % du potentiel de pontes et 30 à 40 % du potentiel d'éclosions de la troisième génération auraient été réalisés.

D'après le modèle, en situations précoces, les pontes de la troisième génération pourraient rester soutenues jusqu'aux 26-29 juillet et les éclosions jusqu'aux 30 juillet-2 août. Le quatrième vol pourrait démarrer à partir des 8-12 août. Pour les secteurs plus tardifs (Dordogne, Charentes) ces dates sont à retarder de 3 à 4 jours.

Données de modélisation Tordeuse orientale



Evaluation du risque

La période à risque élevé d'éclosions de la troisième génération débute.

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle (Cf. [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)). Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire. Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• Tordeuses de la pelure

Sur notre réseau de piégeage, les captures sont faibles.

Seuils indicatifs de risque à partir du piégeage :

- Pour Capua : 40 captures en 3 relevés consécutifs sur 7 jours.
- Pour *Pandemis* : 50 captures et plus dans les 18 jours suivant la capture du premier papillon.

En l'absence de piégeage, un contrôle visuel régulier des parcelles peut être réalisé. La période de l'éclaircissage manuel est propice pour noter d'éventuels dégâts.

Seuil indicatif de risque à partir du contrôle visuel : 5% d'organes attaqués.

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses de la pelure est à réaliser en association avec le carpocapse des pommes.

• La petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*)

Sur notre réseau de piégeage installé en parcelles de pommiers, les captures restent nulles.

Les dégâts de *Cydia lobarzewskii* se caractérisent par un début de perforation en forme de spirale plus volumineuse que celle du carpocapse. Les galeries creusées par la larve sont toujours propres contrairement à celles du carpocapse qui sont encombrées de déjections.

Evaluation du risque

Le vol devrait prochainement s'achever. Le risque de pontes et d'éclosions diminue.



Dégât de *Cydia lobarzewskii*

(Crédit Photo : J. Crombez – CIA 17-79)

📖 Consultez la fiche « [Tordeuses](#) » du Guide de l'Observateur

• Pucerons verts

La présence de pucerons verts sur pousses est observée à l'extrémité des pousses sur certaines parcelles.

Ces pucerons ont peu d'incidence sauf dans le cas de pullulation pouvant entraîner une production importante de miellat et le développement de fumagine sur fruits. Une gestion spécifique de ces pucerons n'est en général pas nécessaire.

Seuil indicatif de risque : 15% de pousses occupées par du puceron vert pour les jeunes vergers. Pour les vergers en production, la présence de miellat constitue le seuil de nuisibilité.

📖 Consultez la fiche « [Pucerons](#) » du Guide de l'Observateur

• Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

Sur les parcelles du réseau d'observation, peu de foyers sont actuellement observés.

Des adultes d'*Aphelinus mali* (hyménoptère parasitoïde de puceron lanigère) sont observés au niveau des foyers ainsi que la présence de pucerons parasités (momies noires).



Pucerons verts

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Seuil indicatif de risque : 10 % de rameaux colonisés par le puceron lanigère. Ce seuil pourra être relevé à 20 % en présence d'*Aphelinus mali*.

Mesures prophylactiques :

Sur les parcelles à problème, la taille en vert (réalisée en dehors des périodes à risques de températures caniculaires qui peuvent induire des brûlures sur les fruits subitement exposés) peut permettre de limiter le développement du puceron lanigère et favoriser la gestion de ce dernier.

- **Puceron cendré du pommier** (*Dysaphis plantaginea*)

Des foyers de pucerons cendrés ont été observés cette semaine sur pousses actives sur une parcelle.

Evaluation du risque

Le risque est actuellement faible. Il convient cependant d'être vigilant sur jeunes arbres et surgreffages.

- **Punaises phytophages**

En parcelles, des adultes et des larves de punaises phytophages sont observés. Peu de dégâts sur fruits sont notés jusqu'à présent.



Larve et adulte d'*Halyomorpha halys*
(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

Sur notre réseau de piégeage punaise diabolique *Halyomorpha halys* installé en parcelles de pommiers, des captures d'adultes et de larves sont enregistrées. Dans la majorité des pièges, les captures de larves sont actuellement majoritaires.

Evaluation du risque

En parcelles sensibles (dégâts observés les années précédentes) il est possible de réaliser des frappages afin de déceler la présence de punaises.

Consultez le **[BSV Hors-série Punaises phytophages](#)**

📖 **Consultez la fiche « [Punaises phytophages](#) » du Guide de l'Observateur**

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

En parcelle de référence, les populations sont faibles.

Evaluation du risque

En parcelles infestées, risque de développement de miellat et de fumagine sur les pousses et les fruits.

Mesures prophylactiques :

Afin de limiter le développement de ce ravageur en saison, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille adaptée et une fertilisation raisonnée pour éviter les excès de végétation qui lui sont favorables. La faune auxiliaire du verger (punaises prédatrices telles que *Anthocoris* et *Orius*) nécessaire à la réduction des populations de psylle doit être préservée notamment en conservant un environnement favorable.

La suppression des gourmands en situation poussante peut-être envisagée pour diminuer l'attractivité vis-à-vis du psylle.

📖 **Consultez la fiche « [Psyllés du poirier](#) » du Guide de l'Observateur**

- **Cécidomyie des feuilles du pommier** (*Dasineura mali*)

Sur notre réseau de piégeage, les prises restent soutenues.

Le nombre de pousses présentant des dégâts (feuilles qui restent enroulées longitudinalement) reste stable.

Ce ravageur a peu d'incidence en verger adulte mais il est problématique sur jeunes vergers.

Mesures prophylactiques :

Des mesures prophylactiques sont envisageables en coupant et brûlant les feuilles enroulées contenant ce ravageur.

📖 Consultez la fiche « [Cécidomyies](#) » du Guide de l'Observateur

- **Acariens rouges**

Les populations d'acariens observées actuellement en vergers sont faibles. La présence d'acariens prédateurs (phytoséiides) est régulièrement observée.

Evaluation du risque

Des températures élevées sont favorables aux remontées des populations d'acariens. Les parcelles sont à surveiller.

Seuil indicatif de risque : en saison, le seuil est de 40 % de feuilles occupées par une forme mobile d'acarien rouge sur poirier et 60 % sur pommier. En présence d'auxiliaires (au minimum 30% de feuilles occupées par des phytoséiides), ce seuil peut être porté jusqu'à 80 %.

📖 Consultez la fiche « [Acariens](#) » du Guide de l'Observateur

- **Flatide pruineux** (*Metcalfa pruinosa*)

En parcelles de référence, les stades larvaires évoluent et les premiers adultes sont observés. La présence de *Metcalfa* est observée sur certaines parcelles sur rameaux et parfois au niveau du pédoncule des fruits.

Le parasitisme par l'hyménoptère *Neodryinus typhlocybae* commence à se développer. Des larves parasitées (présence de kyste sous l'ébauche alaire de la larve de *Metcalfa*) sont observées sur certaines parcelles.



Adulte et larves de *Metcalfa pruinosa* sur pousse et larve parasitée

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

Mesures prophylactiques :

Afin de limiter son extension, les mesures prophylactiques telles que le débroussaillage des environs très propices (bords des cours d'eau avec ronces et orties...) et le broyage des adventices sont à privilégier.

📖 Consultez la fiche « [Cicadelle pruineuse](#) » du Guide de l'Observateur

- **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*)

Le vol de la zeuzère est en cours.

Evaluation du risque

La période à risque d'éclosions est en cours.

Ce ravageur est peu préjudiciable en verger adulte mais il peut causer des dégâts parfois irréversibles sur jeunes arbres et sur-greffages.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles vis-à-vis de la zeuzère peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle (Cf. [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)). Les diffuseurs de phéromone doivent être en place. Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

📖 Consultez la fiche « [Les insectes xylophages](#) » du Guide de l'Observateur

• Cicadelles

La présence de cicadelles blanches et vertes (adultes, larves et mues) est notée à la face inférieure des feuilles sur certaines parcelles.

Les cicadelles blanches induisent des petites taches décolorées visibles à la face supérieure des feuilles réduisant la surface photosynthétique. En cas d'attaque sévère, elles peuvent impacter le calibre, la couleur et la maturité des fruits. Des excréments noirs brillants peuvent également être visibles sur ces derniers.

Les symptômes engendrés par les cicadelles vertes sont différents, ils sont souvent localisés à l'extrémité des pousses, le bord de la feuille jaunit et cette dernière prend la forme d'une cuillère.



Dégâts de cicadelles blanches (à gauche) et de cicadelles vertes (à droite)

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

La présence de cicadelles *Orientus ishidae* est notée sur certaines parcelles.

• Auxiliaires

Des syrphes (adultes), des coccinelles (adultes), des punaises prédatrices, des chrysopes (adultes, œufs et larves) et des larves de cécidomyies prédatrices sont actuellement observés.



Punaise *Orius*



Larves de cécidomyies prédatrices



Larve de chrysope

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

• Coups de soleil

Quelques coups de soleil sur fruits sont notés sur certaines parcelle suite aux températures élevées.

A

Chauves-souris

Appartenant à la famille des Chiroptères, ces mammifères se repèrent dans l'espace principalement par écholocalisation. Présentes sur tous les continents à l'exception de l'Antarctique, elles adoptent majoritairement un mode de vie nocturne et un **régime alimentaire insectivore**. On compte 33 espèces de chauve-souris en France. Des nichoirs peuvent être installés pour favoriser leurs développement dans certains endroits.

**Cycle biologique**

L'activité est crépusculaire et nocturne, elles doivent donc disposer de gîte(s) diurne(s). Les femelles mettent bas au printemps d'un seul et unique petit. En automne, mâles comme femelles se constituent une réserve de graisse en chassant et se nourrissant d'insectes, pour ainsi survivre à l'hiver.

Rôle(s) d'auxiliaire

Les espèces européennes de chauves-souris sont des prédateurs généralistes d'insectes, capables de consommer plusieurs milliers d'insectes volants par nuit de chasse. Elles sont notamment utiles dans la gestion des populations de lépidoptères ravageurs des cultures.

Plus d'informations sur la page Ephytia dédiée : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/26155/Vigne-Chauves-souris-Chiropteres>

- **Notes nationales biodiversité**

Les notes sont accessibles en cliquant sur les images ci-dessous.



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier/Poirier – Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arvitec, CIA 17-79, CDA 24, CDA 47, FREDON 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Les 3 domaines, SAPA Rouquette, SCICA Castang

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".